

# Pas-de-Calais : enquête ouverte après le décès suspect d'un chauffeur de poids lourd

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 1 heure



L'homme, fragilisé par «des antécédents médicaux», est à priori mort après un arrêt cardiaque. *Jean-Paul Comparin / stock.adobe.com*

Une enquête pour «*coups ayant entraîné la mort sans intention de la donner*» a été ouverte lundi 20 décembre par le parquet de Boulogne-sur-Mer après la découverte du corps d'un chauffeur de poids lourd portugais à Beuvrequen (Pas-de-Calais), potentiellement pris à partie par des migrants.

«*A priori, un coup est porté au visage du chauffeur, qui a une trace au niveau de l'arcade sourcilière*», a expliqué à l'AFP le procureur de la République. Mais «*il pourrait ne pas y avoir de lien de causalité*» entre ce coup et le décès, l'homme, fragilisé par «*des antécédents médicaux*», étant a priori mort après un arrêt cardiaque, a-t-il précisé.

Selon une source proche du dossier, la victime, un Portugais de 48 ans, «*souffrait d'embonpoint*». «*Il n'est pas mort des échanges de coup mais d'un arrêt cardiaque*», a-t-elle insisté. Les faits se sont déroulés vers 00H15 sur une aire de repos de l'autoroute A16 à Beuvrequen (Pas-de-Calais).

Selon le récit du procureur, *«un groupe de migrants»* se serait rapproché du chauffeur portugais sur l'aire de repos. Des coups auraient alors pu être donnés. *«À l'issue de cela, il remonte dans l'habitacle où se trouve un deuxième chauffeur»*, explique le magistrat. *«Quelques minutes après, il fait un malaise et il va être en arrêt cardio-respiratoire, constaté par le Smur»*.

La source proche du dossier fait état de *«4 ou 5 migrants»* parmi les potentiels agresseurs. Selon une autre source proche du dossier, le chauffeur avait *«signalé par téléphone la présence de migrants dans sa remorque»*. L'enquête a été confiée à la Brigade de recherche de Calais. Des centaines de migrants sont toujours présents sur le littoral du nord de la France, dont de nombreuses familles, dans l'espoir de passer en Angleterre. Face au verrouillage toujours plus fort des accès aux ferries et à l'Eurotunnel, les tentatives de traversées par la mer se sont fortement développées à partir de fin 2018, mais certains migrants, notamment les plus désargentés, continuent à tenter le passage en montant dans des camions.